

Le mot du président



Le Covid est un fléau mondial et donc local. L'annonce du couvre-feu à 18 heures nous confirme, s'il en était encore besoin, qu'il faut nous engager fermement : la vaccination doit être accélérée, amplifiée, pour les personnes fragiles, pour la société entière.

Jean-Paul Michel

Dans ce numéro



Vaccination, c'est parti à Lagny !



Découverte de l'entreprise Babouot, le relieur de La Pléiade

Dépistage



Après Montévrain hier, le camion santé de la Région, déployé avec la Croix-rouge et l'ARS sera samedi 23 janvier à Guermantes (de 10 h à 17 h à l'espace Marcel Proust) pour des dépistages PCR sans rendez-vous.

À Lagny, le centre du Totem continue à proposer également des dépistages de 9 h 30 à 12 h sans rendez-vous lundi, mardi, jeudi et vendredi prochains avant de se consacrer exclusivement à la vaccination.

Vaccin : par ici la sortie de crise

Le centre de vaccination de Lagny est ouvert depuis le 8 janvier. À partir de lundi, il accueillera entre autres les personnes de plus de 75 ans. Les médecins que nous avons rencontré ont une grande confiance dans l'efficacité de la vaccination.

Créé par la communauté professionnelle de santé Liens santé 77 avec l'ARS et la commune, le centre est fourni en doses de vaccin par le Grand hôpital de l'Est francilien. Les bonnes volontés ne manquent dans le vivier de 60 médecins généralistes et 90 infirmiers de Liens santé 77, qui vaccinent pour l'instant leurs pairs ayant plus de 50 ans. Que pensent-ils de la vaccination ? «Il s'agit de la seule porte de sortie de cette crise à l'heure actuelle» relève le docteur Patricia Le Fur, qui exerce à Collégien. «Le virus circule dans le monde entier, rappelle le docteur Mahdi Ziaï (Bussy-Saint-Georges). Si certains pays se tiennent à l'écart de la vaccination, cela en atténuera l'efficacité. Et plus le virus circule plus il mute, avec d'autant plus de possibilités de devenir plus dangereux encore.» Leurs patients voient-ils les choses de la même façon ? Le docteur Nicole Guillot (Thorigny) constate comme ses confrères une réelle «impatience» chez les personnes âgées et les personnes ayant des pathologies telles que le diabète ou l'obésité. Le scepticisme ou simplement «l'attentisme»



Le docteur Khau en entretien préalable à la vaccination

pointé par un autre docteur se font plus prégnants chez des personnes moins à risque. Le docteur Khau, établie à Chanteloup, voit beaucoup de personnes qui sont simplement en quête de réponses à leurs interrogations avant de passer à l'acte. «C'est le but de l'entretien avant l'injection : identifier les contre-indications, informer et répondre aux questions que chacun peut se poser. Je recommande aussi le site Vaccination info service.» À ce sujet, que pensent les médecins du manque de recul sur les effets secondaires potentiels du vaccin Pfizer-BioNTech ? «La technique de l'ARN messenger ne date pas de 2020. Elle est utilisée comme traitement depuis des années», rappelle le docteur Ziaï.

Lundi, le centre ouvrira ses portes au public en suivant le phasage de la stratégie nationale de vaccination. Place d'abord aux personnes de plus de 75 ans et personnes à très haut risque ayant une prescription médicale qui peuvent dès à présent prendre rendez-vous.

Véronique Bozon Gonnet
Médecin généraliste à Lagny



«Face à une maladie mortelle, nous devons utiliser le vaccin»

Quelle perception ont vos patients de la vaccination ?

Beaucoup d'entre eux sont en attente d'un avis et veulent que ce soit moi, leur médecin traitant, qui les vaccine. J'aurais déjà pu vacciner plus de 10 personnes qui étaient demandeuses (le 8 janvier) si cela était possible. Les personnes âgées sont super convaincues.

Que dites-vous à vos patients qui ont des doutes sur le vaccin ?

Le nouveau vaccin a montré qu'il pouvait générer une baisse massive de la mortalité. Israël a publié sa surveillance des effets secondaires sur 650 000 vaccinés. Les résultats sont similaires à ceux observés pour le vaccin de la grippe. Les cellules musculaires dans lesquelles l'ARN messager est injecté lisent son code, comme ce serait le cas en présence du virus, et fabriquent alors la protéine S (ou Spike). Celle-ci va être reconnue par les cellules immunitaires qui vont fabriquer des anticorps anti-protéines S et pouvoir ainsi défendre l'organisme. L'ARN messager est rapidement détruit par les cel-

lules musculaires et ne va pas dans l'ADN. La question est davantage celle de la durée de l'immunité. Voilà le petit cours d'immunologie que je fais à mes patients qui ont des doutes. Je leur rappelle aussi l'histoire de la vaccination. La polio, la variole et le tétanos ont été quasiment éradiqués par les vaccins. Celui contre la variole, qui est étai le virus atténué, produisait des effets secondaires sévères et fréquents. Heureusement qu'à l'époque on ne s'est pas posé la question d'utiliser le vaccin ou non ! Idem pour le tétanos contre lequel nous n'avons toujours pas de réel traitement aujourd'hui.

Et aux personnes qui ne s'estiment pas à risque ?

D'abord, le Covid est une maladie mortelle, et pas que pour les personnes âgées. Ensuite, la question est simple : voulons-nous continuer à vivre indéfiniment comme nous le faisons depuis mars ? Toute notre vie tourne autour du Covid. Il faut penser à ces secteurs d'activité qui sont à l'arrêt depuis bientôt un an. Or, nous avons la solution pour sortir de cette situation.

Jean-Paul Michel

«Nous avons vite mis en place des réponses à la crise sanitaire : centre de diagnostic en mars, centre de test au début de la deuxième vague et aujourd'hui centre de vaccination. Les collectivités sont réactives pour s'adapter à une situation de crise. Il faut remercier l'association des professionnels de santé qui agit de façon rapide, concrète et efficace.»



Prendre rendez-vous

Sur keldoc.com :

Tapez «centre de vaccination» et «Lagny» dans les deux cases au centre de l'écran puis cliquez sur Rechercher. Sélectionnez ensuite un créneau sur le planning.

Au 0 8000 77400 (numéro vert) du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Tous les centres de vaccination : sante.fr

Y aller

Espace Le Totem, avenue André Malraux à Lagny-sur-Marne. Ouvert du lundi au vendredi sur rendez-vous

Au-dessus de la voie rapide et de sa sortie Lagny centre, en face du supermarché Diagonal. Arrêt de bus Georges Seurat (ligne 37 depuis Lagny, ligne 26 depuis Bussy, ligne 2 depuis les gares Lagny et Val d'Europe. Horaires : transdev-idf.com



Qui peut se faire vacciner (15 janvier) ?

- les personnes âgées en établissement
- lorsqu'ils ont plus de 50 ans ou des comorbidités : les professionnels de santé (et autres professionnels des établissements de santé et des établissements médico-sociaux intervenant auprès de personnes vulnérables), les aides à domicile intervenant auprès de personnes âgées et handicapées vulnérables et les sapeurs-pompiers
- les personnes en situation de handicap, vulnérables, hébergées en maisons d'accueil spécialisées et foyers d'accueils médicalisés.
- les patients à très haut risque (selon une liste de pathologies définie, avec prescription médicale de leur médecin traitant)
- les personnes âgées de plus de 75 ans à partir de lundi

Plus d'informations et liste actualisée : sante.fr



Espace Le Totem à Lagny

Le standard du centre de vaccination vu de l'intérieur

Nous étions jeudi au centre pour répondre à la vague d'appels téléphoniques. Nous y croisons Stéphane Dossier, l'un des responsables de la salle de spectacle municipale Charles Vanel, actuellement fermée, venu prêter main forte en déployant son sens de l'accueil. Au standard, les appels s'enchaînent non-stop. Nous sommes deux à répondre. Mon homologue de l'après-midi est une bénévole, infirmière salariée en chômage partiel. Au bout du fil, des personnes de plus de 75 ans, qui prennent souvent rendez-vous pour elle-même et leur conjoint, la plupart sereines et enthousiastes à l'idée de se faire vacciner, parfois prévenues par leur mairie, peu exigeantes sur les plages de rendez-vous proposées, et qui tiennent pour beaucoup d'entre elles à glisser un mot de reconnaissance, «Merci à toute l'équipe», tout en ne voulant pas rester trop longtemps en ligne pour permettre à d'autres qu'elles de prendre rendez-vous. Une belle cohésion sociale.

Tél. : 0 8000 77400

Bienvenue chez Babouot

Le relieur de la collection La Pléiade a reçu une subvention de la Région. Cette entreprise labellisée du patrimoine vivant est située à Lagny. Découverte.



Bâtiments de tôle uniformes, activités hétéroclites. Passés les tapis des caisses des supermarchés, des clubs de remise en forme et du royaume des enfants bondissants, pas loin du fournisseur de matériel ferroviaire et du fabricant de bornes interactives, il y a l'atelier de fabrication de la collection prestige de Gallimard, La Pléiade, créée en 1931. C'est là, dans la zone d'activité Marne et Gondoire à Lagny, que résident depuis 1972 Marcel Proust -à qui la consonance du nom Guermantes plaisait tant- Honoré de Balzac, André Gide et autres immortels de la littérature française. Dans un entrepôt de 3 700 m² leur génie est stocké par palettes entières, imprimé sur papier bible et relié ensuite dans l'atelier attendant avant d'en sortir protégé d'une couverture de cuir, pressée à l'or fin. Plaisir de la lecture, plaisir du bel objet.

Comment se porte cette niche à l'heure du numérique ? Bien, merci. «Le marché du livre a repris en décembre nous explique Michel Jeandel, directeur des ateliers Babouot fondés à Gentilly en 1921, et La Pléiade est une collection très fiable, d'une grande stabilité dans les ventes.» Il n'y a donc qu'un seul objectif à tenir : la qualité, haute, totale, obsédante. «Pas de marketing chez nous. 100 % de profils techniques, dont moi-même, et 100 % de contrôle : à chaque étape, tous les exemplaires sont vérifiés et chaque personne contrôle le travail de celle qui la précède dans la chaîne de fabrication.»

Aux commandes de l'entreprise depuis 15 ans,

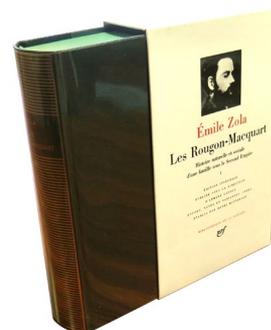
Michel Jeandel a d'abord remplacé la vague de départs en retraite par des techniciens confirmés de grandes usines de façonnage : «ces personnes étaient habituées à tenir de très hautes cadences de production, alors tout arrêter parce qu'il y a un minuscule défaut sur une page... ce n'était pas dans leur culture.» Le manager fait finalement appel aux agences d'intérim locales et recrute des personnes motivées de tout horizon et de différents pays. «Nous avons parmi nos 35 salariés un diplômé en langues, un titulaire d'une maîtrise de physique, qui comprend tout du fonctionnement des machines, une ancienne assistante maternelle...» Et puis il y a Ghislaine, 40 ans de maison, en chaussons devant sa machine, «je suis comme chez moi ici», affairée à arrondir les angles des couvertures et pas du genre à en faire autant avec ses jeunes collègues : «si un travail est mal fait je le dis immédiatement. L'erreur sera faite une fois, pas deux. Et cela vaut aussi pour moi.» Non mais alors !

Pourtant, même chez Babouot la volonté de perfection se heurte à la contrainte de la rentabilité. «Nous fabriquons également des livres pour des éditeurs religieux, tels que les éditions Cerf, ainsi que le Bottin mondain et le Who's who. Cela représente 18 % de notre chiffre d'affaire qui était de 4 millions d'euros en 2019. Sur ces produits, on va privilégier un peu plus la cadence de production, de l'ordre de 40 000 unités par jour contre 2 000 pour La Pléiade. On a doublé le parc de machines pour cela, afin de bien distinguer les deux chaînes de fabrication.»

Acteur du territoire

Aujourd'hui, seuls deux relieurs indépendants demeurent en France contre 10 il y a 15 ans. «Nous nous battons pour le made in France. Pour cela, il faut que nous soyons plus autonomes. Par exemple, nous devons pouvoir réduire nous-même l'épaisseur des peaux de 1,4 à 4 dixièmes de millimètre pour ne pas dépendre des tanneries en mesure de le faire, de moins en moins nombreuses et dont les prix sont donc à la hausse.

Le plan d'investissement de l'entreprise se chiffre à 1,6 millions d'euros. En décembre, la Région a décidé d'en subventionner la moitié (800 000 euros) au titre de l'appel à projets PM'Up que Michel Jeandel a connu grâce à la chambre de commerce et d'industrie. La société de composants électroniques pour l'aviation Exxelia (Chanteloup-en-Brie) a quant à elle reçu 600 000 l'euros. La littérature, l'aéronautique : un patrimoine français qui vous élève.



Telle est la question

Dans quelle commune a été prise cette photo ?

Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondaire.fr



Réponse du dernier numéro :



Cette photo a été prise à Lagny-sur-Marne. Il s'agit du Pôle solidaire où sont regroupés depuis novembre le Secours catholique, la Croix-rouge et les Restaurants du Cœur. Marne et Gondoire a assuré la maîtrise d'ouvrage pour le compte de la commune.

Félicitations à Valérie Botrel et Corinne Dechaume pour leur bonne réponse.